

Abū-l-Walīd IBN RUŠD, *Talḥīs Kitāb al-naḥs. Corpus Commentariorum Averrois in Aristotelem, Averrois Opera, A XXXI, Epitome De Anima*, edidit Salvador Gomez Nogales. Madrid, 1985. 23 × 16,5 cm, 217 + 33 p.

Dans l'œuvre d'Ibn Rušd sur Aristote, les ouvrages relatifs au *Traité de l'âme* occupent une place éminente, sinon la première dans la postérité médiévale et aussi moderne du philosophe. On connaît les grands remous que provoqua la noétique d'Averroès dans le monde latin et particulièrement à l'Université de Paris à partir des années 1250. C'est l'un de ses travaux relatifs au *Traité de l'âme* « qui nous montrera, affirmait Munk, à son point culminant, ce qu'on peut appeler le système d'Ibn Roschd »¹. Un rapide parcours d'une très bonne bibliographie récente d'Ibn Rušd² montre que ce sont les problèmes de psychologie et de noétique qui occupent encore la place de choix dans les recherches contemporaines. Le P. Gomez Nogales avait lui-même consacré plusieurs travaux à la noétique d'Averroès (voir note 2). Il s'était particulièrement intéressé aux problèmes de l'*épitomé*³ dont il a finalement donné la présente édition, mais dont la traduction espagnole qu'il avait préparée n'a pu voir le jour de son vivant.

L'ouvrage, qui appartient au genre des *épitomés* (*ḡawāmi'*), mais auquel G.N. continue de donner le titre arabe de *Talḥīs* (commentaire moyen), « parce que c'est ce titre qui est connu de tout le monde depuis l'édition de A.F. al-Ahwānī » (introduction arabe, p. h), comporte deux introductions : espagnole (p. 1-33), et arabe plus succincte (p. z-y* = 4 p.), un lexique substantiel arabe-grec-espagnol (p. 142-211) qui emprunte les termes arabes à l'*épitomé* d'Ibn Rušd, et les termes grecs, le plus souvent, à l'édition Bekker (Berlin 1877) du *Traité de l'âme* d'Aristote, un index des œuvres citées dans l'*épitomé* (p. 213-214), et un index des noms propres (p. 215-216).

De cet *épitomé*, l'édition de G.N. est la troisième. La première, parue avec un ensemble comprenant les *épitomés* de physique (*Physique, Traité du ciel, Génération et corruption, Météorologiques, Traité de l'âme*) et de métaphysique sous le titre *rasā'il Ibn Rušd* à Ḥayḍarabād en 1947 a été faite, selon le groupe d'éditeurs⁴, à partir de deux mss et non d'un seul, comme l'affirme G.N. (p. z). La seconde, qui s'appuie sur deux mss (Madrid, Bibl. Nat. n° 5 000; Le Caire, Bibl. Sulṭāniyya n° 4196) est celle qu'A.F. al-Ahwānī publia sous le titre inexact de *Talḥīs Kitāb al-naḥs* (Le Caire 1950) et à laquelle G.N. reproche de corriger mutuellement un ms. par l'autre (introd. esp. p. 15 = p. h). G.N. établit le texte à partir de six mss, dont deux (ms. (128) 20 de Téhéran; ms. n° 4 523 de la Chester Beatty Library) semblent inconnus

1. S. Munk, *Mélanges de philosophie juive et arabe*, (second tirage) Paris 1988, p. 450.

2. Ph.W. Rosemann, "Averroes : A Catalogue of Editions and Scholarly Writings From 1821 onwards", *Bulletin de Philosophie Médiévale* (édit) S.I.E.P.M, (30), 1988, p. 153-221; tous les numéros qui suivent renvoient aux études, pour la plupart datant des vingt dernières années, relatives à la noétique d'Averroès : n°s 144, 198, 207, 210-213, 225, 226, 232, 266, 286-288, 292,

307, 308, 310, 325, 338, 339°, (° = Nogales) 340°, 343°, 351°, 354-359, 385, 393, 402, 406, 452, 453, 458, 477, 485, 501, 502, 504, 506, 525, 531, 539, 541, 542, 555, 557, 572, 573, 591.

3. S. Gomez Nogales, "Problemas alrededor del 'Compendio sobre el alma' de Averroes" *Al-Andalus*, 32 (1967), 1-36.

4. Cf. G. Anawati, *Mu'allafāt Ibn Rušd*, Alger 1978, p. 160.

d'al-Ahwānī. G.N. considère toutefois que les mss. nouveaux n'apportent rien d'original. Il utilise le ms. de Madrid comme ms. de base (p. *t*). Celui-ci constitue, dans les œuvres conservées d'Ibn Rušd, une version remaniée de la version ancienne (ms. du Caire). Il contient seul l'importante rétractation d'Ibn Rušd — rédigée postérieurement à son *grand commentaire* du *Traité de l'âme* — par laquelle il se démarque de la doctrine d'Ibn Bāḡḡa relative aux rapports de l'intellect matériel aux formes imaginatives. Les deux mss (Caire et Madrid) contiennent un texte commun (p. 90-95 éd. al-Ahwānī), le résumé¹ par Averroès de l'*Épître de la conjonction* (*risālat al-ittiṣāl* d'Ibn Bāḡḡa). G.N. l'a supprimé dans son édition alors qu'il semble bien faire partie du chapitre de l'*épitomé* relatif à la faculté rationnelle, comme l'indiquent les lignes de conclusion (p. 95 l. 25-27, éd. al-Ahwānī), introductives à l'exposé de la faculté appétitive (*al-quwwa al-nuzū'iya*).

On ne peut affirmer que l'édition de G.N. soit très fiable. Beaucoup d'erreurs de lecture apparaissent dans le texte. Si certaines peuvent être imputées à des erreurs typographiques, telles que p. 5, l. 5 : *qalnuqaddim* قلنقدم au lieu de *falnuqaddim*, فلنقدم, ou p. 9, l. 12 *al-tuftahati* التفتحة au lieu de *al-tuffāḥati*, التفاحة, ou p. 9, l. 8, répétition de 'an, ou encore, p. 89, l. 9 *faraqnā* فرقنا au lieu de *faragnā* فرغنا, beaucoup sont des erreurs (dont certaines graves) de choix de leçons dans les manuscrits ou de compréhension du texte, moins bonne dans la plupart des cas que celle d'al-Ahwānī. On peut en relever plusieurs dans les quelques lignes de la « rétractation » d'Averroès :

— p. 127, l. 10 : *zahara* et non *ažhara*; *id.* l. 12, *fihī* et non *hiya*; p. 128, l. 4 : *unzil* et non *azal* (al-Ahwānī, p. 90, l. 14); plus haut, p. 127, l. 5 : *hādihī* et non 'anhu (al-Ahwānī, p. 89, l. 17). Signalons que l'établissement de ces quelques lignes obscures mais capitales pouvait être amélioré par la consultation de la tradition indirecte².

Nous donnerons dans ce qui suit une liste indicative, repérée au hasard dans les premières pages, et, plus systématiquement dans la partie capitale de l'ouvrage relative à la faculté rationnelle. Peut-être aidera-t-elle un lecteur non averti.

— p. 6, l. 12 : *ḡihati* جهة et non *ḡabhati* جبهة ; *innamā yakūnu 'alā ḡihati*.

— p. 7, l. 7 *ba'da* بعد et non *bihādā* بهذا : après avoir rappelé des conclusions acquises dans le corpus des livres de physique, Ibn Rušd continue : « Il a été montré *après* tout cela, dans le *Livre des animaux*, que les espèces de composition sont au nombre de trois... »

1. La liste de l'Escorial (*barnāmaj al-faḡih... Ibn Rušd*) in *Commentaria Averrois in Galenum*, (éd) M.a de la Concepcion Vasquez De Benito, Madrid, 1984 p. 283-285 comporte un titre autonome ((*Šarḥ risālat ittiṣāl al-'aql bi-l-insān li-Ibn al-Šā'iḡ*) qui pourrait correspondre à ce texte.

2. Dans son commentaire de l'*épître de la possibilité de la conjonction avec l'intellect agent* d'Ibn Rušd, Moïse de Narbonne reproduit apparemment un texte plus complet de la *retractatio*. cf. *The Epistle on the possibility of*

Conjunction with the Active Intellect by Ibn Rushd with the Commentary of Moses Narboni, A Critical Edition and Annotated Translation by Kalman P. Kurland, New York 1982, p. 33, l. 20-30. Le passage suivant traduit de l'hébreu (l. 28-29) ne figure dans aucun des mss arabes de cet *épitomé*. "And it is not a kind of intermediary between the substrate and that which arrives...". À moins que ce passage ne soit une glose de la citation reproduisant la rétraction d'Ibn Rušd dans le commentaire de Moïse de Narbonne, le texte de l'*épitomé* devient un peu plus explicite.

- p. 9, l. 12, *bi-l-quwwati* بالقوة et non *bi-l-quwā* بالقوى (leçon des mss A, H, T).
- p. 12, l. 3; en ajoutant entre parenthèses le mot *mā'*, « eau » (qu'il ne substitue d'ailleurs pas au mot *hawā'*, « air »), G.N. rend le texte inintelligible. C'est la corruption de la forme eau qui engendre celle de l'air.
- p. 13, l. 6 : *al-maḥmūlāt* المحمولات et non *al-maḡhūlāt* المجهولات (leçon de A, H, T; le sens d'attributs est confirmé quelques lignes plus bas l. 10).

Pour la faculté rationnelle :

- p. 95, l. 3, il faut ajouter *mudrik* entre *fi'l* et *al-baṣā'it* (al-Ahwānī, p. 68, l. 5); la composition est le fait de celui qui perçoit les simples, non des simples eux-mêmes.
- *id.*, l. 7, *yataḥarraka* (il s'agit de l'animal) et non *tataḥarraka* (al-Ahwānī, p. 68, l. 9).
- p. 96, l. 8, il faut rétablir *yusammā* après *aḥaduhumā* (mss A, T, Q; al-Ahwānī, p. 69, l. 6).
- p. 101, l. 3, *bimanzilati* et non *manzilati* (mss A, H, T, Q).
- p. 102, l. 15, il faut ajouter *min* entre *al-sādīsa* et *nīqūmāhyā* = livre VI de (*l'Éthique à Nicomaque*).
- p. 106, l. 7, *li-l-ṣuwar* للصور et non *al-ṣuwar* الصور.
- p. 107, l. 9, *al-quwā al-hayūlāniya* القوى الهيولانية et non *al-qawl al-hayūlāniya* القول الهيولانية (mss A, H, T; al-Ahwānī, p. 73, l. 9). La leçon retenue ne donne aucun sens.
- p. 108, l. 14, *āliya* آلية et non *'āliya* عالية : l'âme nutritive utilise un organe organique, ce que ne fait pas l'âme imaginative (la même expression revient l. 15 : *āla āliya*; al-Ahwānī, p. 74, l. 10).
- p. 111, l. 9, *min hunā* et non *min hādā* (al-Ahwānī, p. 76, l. 12).
- p. 112, l. 7, le mot *bayn* بين retenu ne donne aucun sens à la phrase (*lam bayn ba'du*); le texte n'offre aucune difficulté en lisant *yabin* بين (*lam yabin ba'du*, « l'on ne sait pas encore si... »).
- p. 115, l. 7, *mā* ne peut s'accorder avec un nom déterminé; l'expression correcte est *ma'qūlun mā* et non *al-ma'qūlun mā* (al-Ahwānī, p. 79, l. 10).
- p. 116, l. 4, *na'qila* نقل et non *taf'ala* تفعل : il apparaît que l'existence de ces intelligibles suit essentiellement du changement qui se produit dans le sens et l'imagination... sinon nous pourrions comprendre de nombreuses choses sans les avoir senties (*wa illā amkana an na'qila ašyā'a kaṭīratan min ḡayri an nuḥissahā*; al-Ahwānī, p. 80, l. 2).
- p. 117, l. 7, *fī* في au lieu de *min* من (*tabayyana fī ḡayri mā mawḏi'*).
- p. 119, l. 7, *wa ḡalika yatabayyanu bi-muqaddimātin* et non *li-muqaddimātin*.
- *id.*, l. 13, *bayyinatin* بيينة (mss A, H, T) et non *haynatun* هيئة qui ne donne aucun sens.
- p. 121, l. 17, *mu'awwaqa* معوقة et non *ma'rifa* معرفة ; les intelligibles submergés en nous par l'humidité seraient empêchés d'être perçus (*wa mu'awwaqatun an nataṣawwarahā*; al-Ahwānī, p. 84, l. 9).
- p. 122, l. 11, l'absence de la négation, *laysa*, entre *al-laḏī* et *fihī* fait dire une absurdité à Averroès : « le sujet qui, absolument, ne contient aucune chose en acte, est la matière première » (al-Ahwānī, p. 84, l. 19).

— p. 124, *al-'aql* العقل *al-hayūlāni* et non *al-fi'l* الفعل *al-hayūlāni* : « ...la préparation qu'il y a dans les formes imaginatives pour recevoir les intelligibles serait l'*intellect* matériel premier » (al-Ahwānī, p. 86, l. 15).

— p. 126, l. 6, la leçon des mss *A, T*, *bi-'aqlin mufāriq* بعقل مفارق convient mieux que *bi-l-ma'ārif* بالمعارف retenue ici. Elle corrobore la doctrine d'Alexandre évoquée ici par Ibn Rušd selon laquelle la perfection finale de l'homme est acquise d'un intellect séparé.

— *id.*, l. 15, *al-mutaḥarrrik* المتحرك et non *al-taḥarruk* التحرك ; « le moteur communique au mû (*non au mouvement*) ce qui est semblable en sa substance. »

— p. 127, l. 9, *lā anna* لأن et non *li-anna* لأن (al-Ahwānī, p. 89, l. 6). « L'existence de l'(intellect actif) ne résulte pas de notre acte (*lā anna wuğūdahu 'aqlan min fi'linā*) », comme c'est le cas pour les intelligibles matériels.

— p. 128, l. 5, *hādīhi* هذه et non *'anhu* عنه (al-Ahwānī, p. 89, l. 17). L'intellect spéculatif, qui est capable de dégager des objets les formes non séparées est *à fortiori* capable de dégager cette forme séparée (*fahuwa aḥrā an yantazi'a hādīhi l-šurat al-mufāriqa*).

Nous finirons par une remarque générale sur l'établissement de l'apparat critique de cette édition. Le choix d'indiquer les variantes en rapportant les leçons des autres mss aux lignes du texte imprimé et non aux mots ou aux expressions dont la lecture est douteuse, comme c'est aussi le cas dans d'autres ouvrages d'Ibn Rušd publiés dans la même collection (ex. l'*épitomé* à la *Physique* publié par J. Puig), rend parfois difficile le choix d'une leçon, la note pouvant être rapportée à plusieurs mots de la même ligne : ainsi p. 111, l. 9, n. 9, *hādā* peut renvoyer à deux mots de la ligne correspondant à la note; p. 114, n. 13, *min, fi* et *huwa* peuvent servir de leçons pour trois mots de la ligne 13.

Une nouvelle édition d'un texte devrait toujours améliorer l'établissement de ce texte, surtout lorsqu'elle dispose de sources nouvelles. On ne peut dire à ce titre que l'édition ici recensée, à part l'intérêt du lexique proposé à la fin du volume, demeurera l'édition scientifique de référence pour ce texte précieux d'Ibn Rušd.

Abdelali ELAMRANI-JAMAL
(C.N.R.S., Paris)

Joaquín LOMBA FUENTES, *La filosofía islámica en Zaragoza*. Saragosse, Diputacion General de Aragon, 1987. 19 × 12 cm, 255 p.

Je n'ai pas les compétences d'un philosophe, ni d'un historien de la philosophie, pour juger du contenu de ce livre, qu'il m'a paru intéressant de signaler du seul point de vue de l'histoire de l'Espagne musulmane et de sa culture. Il s'agit du premier volet d'une vision d'ensemble de l'évolution de la culture philosophique dans la capitale de la « Marche supérieure », c'est-à-dire de la grande province du nord-est d'al-Andalus qui correspondait géographiquement à la moyenne vallée de l'Èbre, le second volet étant constitué par un autre volume consacré à *La filosofía judía en Zaragoza* (Saragosse, 1988). Mais alors que ce dernier tient compte des prolongements de la pensée philosophique entretenus par les juifs de Saragosse après la Reconquête,